



Conseil économique et social

Distr. générale
18 décembre 2007
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-deuxième session

25 février-7 mars 2008

Point 3 a) i) de l'ordre du jour provisoire*

**Suivi de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes
et de la vingt-troisième session extraordinaire de l'Assemblée
générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité
entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle » :
réalisation des objectifs stratégiques et mesures à prendre
dans les domaines critiques et nouvelles mesures et initiatives :
financement de la promotion de l'égalité des sexes
et de l'émancipation des femmes**

Déclaration présentée par Endeavour Forum, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/CN.6/2008/1.



Déclaration

Endeavour Forum appuie le thème prioritaire de la cinquante-deuxième session de la Commission de la condition de la femme, le financement de la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes. Le débat sur le thème prioritaire est opportun compte tenu du fait que les femmes et les filles continuent d'être victimes d'atteintes à l'égalité des sexes et d'une discrimination fondée sur le sexe. Nous considérons que le thème de cette session est d'autant plus approprié que le rôle des femmes continue d'être essentiel pour la préservation de notre société dans son ensemble.

Premièrement, selon le rapport du Alan Guttmacher Institute et de la Division de la population, il y a chaque année 46 millions d'avortements dans le monde. Dans une étude portant sur des femmes américaines et russes ayant avorté, il est dit que 64% d'entre elles ont déclaré qu'elles avaient eu le sentiment d'être poussées par d'autres personnes à avorter. Dans d'autres études, il est dit que les adolescentes ont 10 fois plus de chances de tenter de se suicider si elles ont avorté au cours des six mois précédents que des adolescentes qui n'ont pas avorté et de 2 à 4 fois plus de chances de se suicider après un avortement que des femmes adultes.

Plus de 2 000 femmes ont signé récemment un témoignage sous serment selon lequel l'avortement leur a fait du mal physiquement, psychologiquement et spirituellement. L'avortement détruit un être humain vivant qui a des droits, des valeurs, de la valeur et de la dignité et porte gravement atteinte à l'instinct maternel naturel des femmes d'avoir des liens affectifs avec leur enfant. Durant l'année écoulée, la décision de la Cour suprême des États-Unis dans l'affaire *Gonzales c. Carhart* relative à l'avortement thérapeutique en fin de grossesse maintenant l'interdiction fédérale de ce dernier a cité certains de nos témoignages sous serment et a reconnu que « certaines femmes en viennent à regretter » d'avoir avorté. La Cour a déclaré : « Décider d'avorter ou non revient à prendre une décision difficile et moralement douloureuse » et « lourde de conséquences sur le plan émotionnel ». La Cour a noté également que « une grave dépression et la perte de l'estime de soi peuvent suivre » un avortement (p. 28 et 29 de l'original anglais), citant le mémoire remis par The Justice Foundation au nom de Sandra Cano et de 180 femmes qui avaient avorté.

Nous tenons à faire connaître les atteintes à l'égalité des sexes et la discrimination que les avortements fondés sur le sexe causent aux filles et aux femmes. Nous sommes une équipe de femmes composée d'un ensemble de dirigeantes de différentes organisations à travers les États-Unis et nous tenons des ateliers sur les dangers des avortements pour les filles et les femmes. Notre mission est d'éduquer les femmes et de renforcer leurs moyens d'action s'agissant de la maternité et des avantages qu'elle apporte et d'enseigner aux femmes comment devenir des moteurs du changement dans le monde. Nous sommes uniques en ce sens que nous avons toutes des histoires personnelles qui concernent les traumatismes liés à l'avortement.

Le non-respect de l'égalité des sexes et la discrimination à l'égard des filles et des femmes dus aux traumatismes de l'avortement se retrouvent dans plusieurs pays à travers le monde. Les gouvernements, les médias et notre culture ne font pas attention aux problèmes que l'avortement cause aux femmes. Nous nous

considérons comme des experts témoins s'agissant des maux et de la souffrance physiques, émotionnels et psychologiques que provoque l'avortement.

Cynthia Collins, membre de l'équipe de Louisiane, animatrice à la télévision et directrice de World Generation Outreach, dit qu'« il est alarmant de voir que ces pratiques horribles (avortements forcés et avortements fondés sur le sexe) se sont étendues pratiquement dans le monde entier ».

Étant donné que tant les représentants que les responsables des ONG s'occupent de l'égalité des sexes et de la discrimination même avant la naissance, Millie Lace, membre d'une équipe de l'Arkansas, conseillère psychologique diplômée et directrice du service national d'assistance téléphonique pour le rétablissement après avortement se joint à nous pour demander aux gouvernements de tous les pays de protéger les premières étapes de la vie afin de promouvoir l'émancipation des femmes et l'égalité des sexes.

Chacun des membres de nos équipes couvrira ses frais personnels pour se rendre à New York et aux autres conférences nationales et internationales importantes, ce qui montre notre détermination à servir la cause de l'émancipation des femmes et à mettre fin à la discrimination à l'encontre des femmes et des filles due à l'avortement. Nous voulons être une voix d'espoir pour la protection de l'égalité des sexes et de l'émancipation des femmes. Lorsqu'il sera possible de faire connaître aux gouvernements et à cette commission les traumatismes de l'avortement et ses répercussions négatives sur l'égalité des sexes, la discrimination pourra cesser et les femmes s'émanciper.

La Commission de la condition de la femme devrait appeler les gouvernements à renforcer leurs législations et la répression contre l'avortement fondé sur le sexe et rechercher des moyens de financer des solutions de remplacement pour l'avortement qui émancipent les femmes. L'histoire a prouvé que nos féministes fondatrices avaient raison. Comme Alice Paul l'a dit avec éloquence, « l'avortement est la plus grande exploitation de la femme ».
